

Dimanche 30 novembre 2014
Premier dimanche de l'Avent
Matthieu 21, 1-9
Le Seigneur vient

Introduction

Il n'est pas commun de voir dans les textes dominicaux revenir deux fois le même récit dans la même année. C'est pourtant le cas du récit de l'entrée triomphante de Jésus dans Jérusalem. Lu dans l'évangile de Jean (12/12-19) le jour des Rameaux – quoi de plus normal – ce récit est aussi celui du premier de l'Avent, mais cette fois-ci dans sa version matthéenne. On ne manquera pas de s'en étonner. Mais une fois cet étonnement passé, on pourra trouver les raisons qui ont poussé la tradition de l'Église (oh quel vilain mot dans la bouche d'un protestant) à retenir ce texte pour ce travail. C'est que l'Église veut rappeler quelles sont la nature et la mission de celui dont on va bientôt fêter la venue, savoir le ~~père Noël~~, l'enfant Jésus, bien entendu.

Notons aussi la grande confusion qui règne quant à l'identité de Jésus. Si en Matthieu 20, Jésus parle de la venue du Fils de l'Homme, tandis qu'en Matthieu 21, il est acclamé par la foule comme le Fils de David, le nouveau roi d'Israël. Ce flou autour de l'identité devra être précisé par Jésus lui-même - ce que les récits qui suivront tenteront de faire. Dans l'épisode de Jésus qui chasse les vendeurs du Temple, Jésus citera le Psaume 8 en disant « Ma maison ». Mais qui est le moi de « Ma » ? Bien entendu dans le psaume, c'est Dieu qui parle, mais, dans l'évangile de Matthieu, est-ce seulement Dieu ? N'y a-t-il pas une identification de Jésus à Dieu ? Plus loin, il est question de l'autorité de Dieu, et Jésus revendique son autorité venant de Dieu, et non d'une

prétendue royauté venant de David lui-même. Et plus loin encore (22/41-46), Jésus remet les choses en place en distinguant le Messie de David.

Comment ne pas non plus se rappeler de la confession de Pierre en Matthieu 16 « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » ?!

C'est sur cette base que je vous propose d'en venir à la prédication.

Prédication

Pour ce premier dimanche de l'Avent, l'Église nous propose le texte de l'évangile de Matthieu 21/1-9, où Jésus entre dans Jérusalem dans la gloire. Ce texte veut nous rappeler qui est cet homme qui est né dans le silence d'une nuit dans une étable de Bethléem...

« Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près du village de Bethphagé, sur le mont des Oliviers, Jésus envoya en avant deux des disciples :

“Allez au village qui est là devant vous, leur dit-il. Vous y trouverez une ânesse attachée et son ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi.

Si l'on vous dit quelque chose, répondez :

‘Le Seigneur en a besoin.’ Et aussitôt, on les laissera partir.”

Cela arriva afin que se réalisent ces paroles du prophète :

“Dites à la population de Sion : Regarde, ton roi vient à toi, plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur un ânon, le petit d'une ânesse.”

Les disciples partirent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, posèrent leurs manteaux sur eux et Jésus s'assit dessus.

Une grande foule de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et les mettaient sur le chemin. Les gens qui marchaient devant Jésus et ceux qui le suivaient criaient :

“Gloire au Fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Gloire à Dieu dans les cieux !”

Dans 4 semaines environ, autant dire demain, nous fêterons Noël. Et tout le monde s'affaire. Les marchés ont ouvert un peu partout, – business must go on ! Les parents réfléchissent aux cadeaux qu'ils vont acheter à leurs enfants, les gourmands et les gourmandes ressortent leurs recettes ancestrales de bons brédelés qui ne manqueront pas d'accompagner les thés ou cafés bus durant le temps de l'Avent.

Oui 4 semaines pour être fin prêt à accueillir... ah oui. Qui, au fait ?

Pour 90 % des Français, nous allons bien entendu accueillir... le père Noël !

Pour 7 autres %, nous fêtons la naissance d'un beau bébé joufflu et trognon qui va porter le nom de Jésus – ou était-ce l'Emmanuel ?...

Enfin pour les 3 % restants, c'est bien entendu la venue du Christ Jésus, le Sauveur que nous fêtons.

Oh j'avance des chiffres, ils sont peut-être erronés, la vérité est peut-être bien pire que cela, ou bien meilleure.

Mais enfin, lorsque les médias prennent un malin plaisir à interroger les gens dans la rue, on n'en trouve quand même pas beaucoup qui disent autre chose que : « C'est le père Noël que nous attendons ». Ou encore on vous expliquera que Noël, c'est la fête de la paix, de la lumière, ou tout simplement la fête de l'Hiver, nouvelle appellation voulant détrôner le mot Noël.

Alors posons-nous la question : mais qui est au fond ce Jésus dont on fête sans arrêt l'anniversaire, année après année, à travers le monde ?

– il est le plus grand des prophètes, estiment les musulmans, juste après Mahomet bien sûr ;

– c'est un rabbin, un maître à penser, estiment les Juifs les plus modérés ;

– c'est un non-violent pour les défenseurs de la cause

– c'est un sage pour les amateurs de belles paroles

– pour la foule en délire accueillant Jésus perché sur un âne, il est le Fils de David, le nouveau roi d'Israël.

La question de l'identité de Jésus n'a jamais été chose aisée déjà pour les contemporains de Jésus lui-même. Cette foule, agitant des palmes en voyant Jésus entrant à Jérusalem, est probablement elle-même dans la confusion, elle qui acclame le Fils de David. Elle pense au prophète Zacharie qui disait “Voici que ton roi vient à toi, humble et monté sur une ânesse et un ânon” (quelle acrobatie)

Dans un Israël occupé par l'envahisseur romain, comment ne pas penser que Jésus est le nouveau de Gaule boutant l'ennemi hors les murs – toute comparaison gardée... l'ânon ne faisant pas le poids face aux chars alliés ! Pardon pour l'anachronisme.

Pourtant Jésus aura bien tenté d'expliquer d'où viennent sa mission et son autorité, mais il a bien du mal à se faire entendre, y compris par ses propres disciples. Dans le chapitre précédent le récit de l'entrée à Jérusalem, Jésus parle à plusieurs reprises du Fils de l'Homme, mais cette expression n'est pas des plus claires. « Qu'est-ce qu'un fils

de l'homme sinon un homme ? » dirait un Sher Kan dans le livre de la Jungle ?

Aussi après son entrée triomphale, Jésus va devoir expliquer et montrer. En chassant les vendeurs du Temple, il ne manque pas de citer les Psaumes, notamment le 8e qui dit : "Ma maison sera appelée ma maison de prière" le "ma" de Dieu semblant soudain se confondre avec la personne de Jésus, ce qui choque les pieux pharisiens. Lorsque plus loin on lui demande d'où il tire son autorité, ce n'est pas de David qu'il se réclame, mais du Ciel, donc de Dieu lui-même. Et un peu plus loin, il distingue clairement le Messie, donc lui-même, d'une prétention d'un titre royal à la David.

Alors, prophète, rabbin, non-violent, grand sage, ou roi d'Israël. Tout cela à la fois et bien plus en fait.

À travers le récit de l'entrée triomphale à Jérusalem, l'Église veut nous rappeler ce matin, que celui qui est attendu est celui que Pierre lui-même a confessé en Matthieu 16 comme étant « le Christ, le Fils du Dieu vivant » ! Il est celui par qui le salut de Dieu est arrivé. Il est la Parole de Dieu, il est Dieu lui-même venu habiter parmi les Hommes pour témoigner de son amour et de sa puissance. Il est celui qui rend la vue aux aveugles, qui rend l'espoir aux cœurs fatigués, qui remet en marche les boiteux et infirmes de la Vie. Il est la Vie – le chemin, la vérité et la Vie !

À Noël, nous ne sommes pas invités à être les adorateurs d'un bébé, aussi mignon soit-il ; nous ne sommes pas appelés à nous extasier devant la vie qui naît tous les jours. Noël n'est pas non plus la fête des cadeaux éphémères et des vœux pieux !

Noël est la fête de Dieu. De ce Dieu qui nous a offert le plus beau des cadeaux, celui de son Amour – cet amour qui relève et qui sauve. Celui de l'Espérance – qui remet

l'homme debout. Celui de la foi – qui nous rapproche chaque jour de la grâce de Dieu comme nous le rappelle si justement l'apôtre Paul lorsqu'il écrit : « le Dalut est plus près de nous maintenant qu'au moment où nous avons commencé à croire. La nuit est avancée, le jour approche. »

Et encore « celui qui aime a tout compris à la loi Dieu. »

Celui qui aime a tout compris de l'identité de Jésus, ce même Jésus qui a répondu à Pierre : Heureux es-tu toi à qui Dieu a relevé mon identité ».

Amen.

Romain Schildknecht, pasteur à Bischwiller

Chants :

Alléluia 31/11 : Ouvrez les portes du saint lieu

Arc 238 : Ton amour, ta puissance

Alléluia 31/29 (Arc 316) : Peuple qui marchez

Alléluia 31/22 (Arc 315) : Quand s'éveilleront nos cœurs

EG 30 (RA 27) : Es ist ein Ros entsprungen

Prière d'intercession

Seigneur Jésus,
tu viens pour accomplir les annonces des prophètes,

Nous te prions pour l'Église en marche à travers les temps :
Qu'elle te prépare le chemin,
qu'elle désigne l'injustice par son nom
et qu'elle éclaire par la vérité ceux qui sont en recherche.

Nous te prions pour les femmes et les hommes
qui exercent une influence dans la vie publique :
Qu'ils n'oublient pas leurs responsabilités
dans la gestion des biens de la terre
et qu'ils aient le souci du bien-être de tous les humains ;

garde-les de la tentation d'abuser de leur pouvoir.

Nous te prions pour les personnes stressées et surmenées :
Qu'elles trouvent un espace pour reposer leur corps et leur
âme.

Nous te prions les uns pour les autres :
Garde nos sens en éveil, pour que nous percevions les
signes de ta venue
et que nous reconnaissons ta présence dans les personnes
au travers desquelles tu viens à notre rencontre.

Nous te prions pour les personnes décédées
et pour celles qui portent leur deuil.
Que nous trouvions notre accomplissement dans ta lumière.

Seigneur Jésus Christ,
c'est toi que nous attendons.
Comble notre profonde aspiration
et conduis toutes tes créatures à la merveilleuse liberté des
enfants de Dieu,
car tu es notre espérance aujourd'hui et pour toujours.

[C'est dans cette espérance que nous t'adressons maintenant
nos prières personnelles

silence

Sûr de ton amour, ensemble nous prions : Notre Père...]